

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de la [SACD](#), l'organisme qui gère ses droits.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Jean LEGEAY
Dominique GAULTIER

SKETCHES À QUATRE MAINS

Recueil de dix-sept sketches écrits à deux

L'ACCIDENT

Personnage : un homme.

On entend d'abord le fracas d'un accident. Apparaît le personnage, avec par exemple les restes d'un volant entre les mains. Éventuellement, il se tient la tête et parle avec un défaut de prononciation, comme s'il avait pris un coup dans la mâchoire.

(Au public) Oh là là dites donc, quel choc...

Enfin l'essentiel est sauf... J'ai réussi à éviter le hérisson... Il était moins une... Heureusement que j'ai eu le réflexe de donner ce coup de volant... Une secondes de plus et je l'écrabouillais le hérisson...

Là, tout va bien... La voiture est dans le décor mais le hérisson est sain et sauf... C'est le principal... Une voiture, ça se répare, alors que la vie d'un animal...

(Comme s'adressant à quelqu'un resté coincé dans la voiture, dans le fossé) Tu entends, ma chérie ? Ouh ouh, ma chérie ! Ouh ouh ! Qu'est-ce qui se passe, là ? J'entends ta voix, mais très étouffée... Tu as le genou coincé dans la boîte à gants ? Et la tête sous le siège avant ? Ah c'est pour ça que je t'entends quelque part très loin...

Alors tu as entendu la bonne nouvelle ? Tout va bien... Le hérisson est sain et sauf... Si si, je t'assure, je le vois, là, qui finit de traverser la route... Il est en pleine forme... J'aime mieux ça... T'imagines le cauchemar, si j'avais envoyé la voiture dans le décor pour éviter le hérisson et si le hérisson, on l'avait quand même écrabouillé ?

Quoi ? Je ne comprends pas ce que tu me dis... Si c'est le lièvre qui t'inquiète, rassure-toi... Il n'a pas une égratignure... Quelle chance, hein, que j'aie donné ce deuxième coup de volant pour éviter le lièvre... T'imagines le cauchemar, si j'avais envoyé la voiture dans le décor pour éviter le hérisson, qu'on avait sauvé le hérisson mais qu'on avait écrabouillé un lièvre ?

Quoi ? Je ne comprends rien... Si c'est la mare à grenouilles qui t'inquiète, rassure-toi... Elle est intacte... J'aime mieux ça... T'imagines le cauchemar, si j'avais envoyé la voiture dans le décor pour éviter le hérisson, qu'on avait sauvé le hérisson et évité le lièvre mais qu'on avait écrabouillé quinze ou vingt

grenouilles... Enfin, là rassure-toi... J'ai bien visé... La totalité de la voiture est dans la fosse à purin... Les grenouilles sont en pleine forme...

Mais enfin ma chérie, mais qu'est-ce qui te prend ? T'as perdu la tête... Battre comme ça des pieds et des mains dans le purin, à deux pas de la mare à grenouilles, en pleine saison des amours... Tu vas perturber l'équilibre sexuel des grenouilles du coin pour trois générations...

Ah ! ça y est ! Je t'entends bien, là... Quoi ? Tu as réussi à dégager ta tête de dessous ce foutu siège ? Ne t'affole pas, ma chérie, puisque je te dis que tout va bien... Le hérisson, le lièvre, les grenouilles, tout le monde est en pleine forme... Quoi ? Tu te fous de l'équilibre sexuel des grenouilles du coin ? Tu voudrais voir exterminés les hérissons, les lièvres, les grenouilles et tous les foutus amis des animaux ? Ne bouge pas, ma chérie... Je vais chercher un médecin !

LA COMPLANTE DU POINT-VIRGULE

Personnage : un point-virgule

Le personnage, entre sur scène à pas lents, traînant la jambe gauche, l'air dépressif. Il s'adresse directement au public, parlant au début en laissant tomber les fins de phrase, comme quelqu'un qui n'a pas le moral.

Bonjour... Vous me reconnaissez ? Non ? Personne ? Et comme ça ? (*Il se met de profil par rapport au public, un poing fermé levé au dessus de la tête et la jambe gauche à demi fléchie mise en arrière.*) Toujours pas ? Et on dira après ça que j'ai tort de déprimer... Les gens ne me connaissent même plus... Je suis le point-virgule... Le point (*Il montre de sa main libre le poing fermé qu'il a au dessus de la tête.*) virgule (*Il montre de sa main libre sa jambe à demi fléchie.*)... Ah, il y en a quand même qui commencent à percuter... Parmi les plus âgés évidemment... Parce que les jeunes...

Ah non, j'ai le moral en bas de page... Quand je pense qu'il y a encore cinquante ans, je tenais le haut du pavé dans l'univers des mots... Le point-virgule dans un texte, avant d'être un signe de ponctuation, c'était un signe de distinction... J'étais là pour finir une phrase sans vraiment la finir et pour commencer la suivante dans le prolongement de la première sans vraiment la commencer... On me considérait comme un signe de ponctuation élégant et aérien permettant de franchir la distance entre deux phrases sans descendre de la voûte où le texte s'était élevé... Écoutez ça par exemple...

(Indication de mise en scène : il va dire dans ce qui suit six textes avec énoncé de la ponctuation, tous d'un genre différent. Chacun de ces textes devra donner lieu à une petite chorégraphie scénique en phase avec le contexte, la dynamique du sketch reposant sur cette succession de chorégraphies.)

(Il déclame le texte qui suit en parcourant la scène suivant une première chorégraphie, marchant d'un pas ferme quand il dit chacun des membres de phrase et s'arrêtant poing fermé levé et jambe à demi fléchie chaque fois qu'il dit « point-virgule ») « J'étais jeune alors point-virgule le parc me plongeait dans des enchantements sans fin point-virgule je passais et repassais dans les mêmes allées point-virgule je me représentais avec délice ce que serait ce parc dans l'avenir point (Il lève juste un poing fermé.) Aujourd'hui les illusions sur lesquelles je tombe sont peut-être aussi belles que les premières point virgule seulement elles

ne sont plus si jeunes point-virgule ce que je voyais dans la splendeur du midi je l'aperçois à la lueur du couchant point »

C'est beau, hein ? C'est du Chateaubriand... Avec la collaboration de votre serviteur, moi, le point virgule... Hélas, elle est bien finie, cette époque-là... De nos jours, la mode est aux phrases courtes... Courtes et simples... Voilà ce que ça donnerait aujourd'hui, la même idée...

(Deuxième chorégraphie. Il dit le texte qui suit beaucoup plus sèchement que le précédent, faisant juste un ou deux pas sur chaque membre de phrase et levant un poing fermé chaque fois qu'il dit « point ».) « Quand j'étais jeune je me baladais dans mon parc point C'était beau point Aujourd'hui je suis vieux point Mon parc est toujours beau point Mais je le vois avec des yeux de vieux point J'en profite moins point »

Je n'ai plus ma place, moi, dans ce monde-là...Maintenant, quand par extraordinaire on m'utilise, c'est dans des textes anémiques et déprimants écrits par des personnes âgées... Le dernier emploi que j'ai eu, c'était chez un vieux monsieur qui décrivait dans son journal sa décrépitude...

(Troisième chorégraphie. Il récite le texte qui suit d'une voix traînante, en marchant sur scène d'un pas lent, et en marquant un arrêt poing fermé levé et jambe demi fléchie chaque fois qu'il dit « point-virgule ») « Aujourd'hui retour de mes rhumatismes point-virgule je ne peux plus bouger l'épaule point-virgule hier une douleur au genou m'empêchait de marcher point-virgule avant-hier c'était une dent que je perdais point virgule la vieillesse est vraiment un naufrage point *(Il lève un poing fermé.)* »

Et on voudrait que j'aie le moral... Pendant ce temps-là, la virgule participe à des sarabandes de mots joyeuses...

(Quatrième chorégraphie. Il récite le texte qui suit d'un ton guilleret en dansant sur scène une danse légère ponctuée de petits sauts jambe en arrière à demi fléchie chaque fois qu'il dit « virgule ») « Elle me passe un coup de fil virgule me dit de venir virgule je descends les escaliers quatre à quatre virgule je cours virgule je vole virgule j'arrive chez elle virgule je la prends dans mes bras virgule elle me dit qu'elle m'aime virgule c'est merveilleux point *(Il lève un poing fermé.)* »...

Ça me rend malade, tiens... Et je ne parle pas du point d'exclamation qui est de toutes les fêtes textuelles...

(Cinquième chorégraphie. Il récite le texte qui suit d'un ton surexcité en dansant sur scène une danse dynamique ponctuée de sauts corps en extension et poing fermé bras bien droit au dessus de la tête chaque fois qu'il dit « point d'exclamation »)

À SUIVRE....

Si vous souhaitez connaître la fin de ce sketch et le reste des sketches du recueil (publié aux éditions Librairie Théâtrale) :

Le recueil est disponible à la Librairie Théâtrale 3 rue de Marivaux 75002 PARIS

Tel. 01 42 96 89 42

Il peut aussi être commandé par Internet via la page Jean Legeay de la Librairie Théâtrale

<https://www.librairie-theatrale.com/?s=Jean+Legeay>